

Le Venezuela est signataire de l'Accord de San José, qui garantit un approvisionnement en hydrocarbures de 130 000 barils par jour à neuf pays de l'Amérique centrale et des Caraïbes. La PVDSA se fait payer au prix du marché, le coût des concessions étant assumé par le ministère des Finances. La société n'accorde pas d'aide sous d'autres formes aux pays en voie de développement.

### **Remarques**

La PVDSA fonctionne beaucoup plus comme une entreprise privées, même si elle appartient au gouvernement vénézuélien. Conformément à la loi, toutefois, elle est indéniablement sous le contrôle du gouvernement, car les membres de son conseil d'administration sont choisis par le président du pays et elle est liée aux décisions prises durant les assemblées des actionnaires qui sont présidées par le ministre de l'Énergie et des Mines.

Le Comité n'a pu obtenir de renseignements précis au sujet du contrôle financier de la société, mais il sait que des vérificateurs privés examinent ses livres. Contrairement aux autres sociétés pétrolières nationales étudiées ici, la PDVSA ne semble pas régie par des dispositions de la loi qui réserveraient un rôle au gouvernement dans ses activités.

La PDVSA étend ses activités à l'étranger essentiellement parce que sa production de pétrole excède la consommation nationale. Ses investissements dans les activités de raffinage et de pétrole à l'étranger lui assurent des débouchés pour le pétrole qu'elle produit et les produits à valeur ajoutée. La société traite actuellement plus des quatre cinquièmes du pétrole brut qu'elle produit dans ses raffineries au Venezuela ou ailleurs. Elle étend sa production pétrochimique intérieure dans le but de transformer le gaz naturel dont la production augmente.

La PDVSA met l'accent sur le développement de nouvelles technologies, surtout pour augmenter les débouchés commerciaux des énormes ressources de pétrole lourd et de bitume du pays. Elle a mis à l'essai avec succès une émulsion de bitume et d'eau comme combustible de chaudière dans plusieurs pays, y compris le Canada. Elle a vendu 50 000 barils par jour d'Orimulsion en 1989, à titre expérimental, et espère en vendre beaucoup en Europe d'ici le milieu des années 1990.

La PDVSA a mis en place un programme pour remplacer le matériel et les fournitures importés qu'elle utilise par des produits faits au pays. Des groupes de travail ont passé en revue plus de 100 projets de remplacement de produits importés comme des valves, des tubes, du matériel rotatif, des produits chimiques, du matériel de forage et des instruments. Entre 1984 et 1988, ses dépenses pour des produits fabriqués au Venezuela ont augmenté d'environ 250 p. 100. Ces mesures qui visent à renforcer, à intégrer et à rationaliser le secteur manufacturier du pays doivent aussi encourager la pénétration de marchés d'exportation. Des efforts semblables sont déployés pour alimenter en produits vénézuéliens les services de génie et les